Document generated on 04/27/2024 7:33 p.m.

Vie des arts

Vie des arts

Un avenir culturel à dégager
The Forming of Our Cultural Future

Andrée Paradis

Volume 25, Number 102, Spring 1981

URI: https://id.erudit.org/iderudit/54539ac

See table of contents

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)
1923-3183 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Paradis, A. (1981). Un avenir culturel à dégager / The Forming of Our Cultural Future. *Vie des arts*, *25*(102), 19–93.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1981

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

UN AVENIR CULTUREL A DÉGAGER

Le Canada examine actuellement ses politiques culturelles par l'entremise du Comité d'étude Applebaum-Hébert, dont le mandat consiste à pressentir le public afin de connaître ses vues sur le statut de l'artiste, la création, le financement des arts, les organismes culturels. Après réception des mémoires et des consultations, qui se feront par le biais de l'audience publique, le Comité ajoutera sa réflexion personnelle sur les questions d'ordre majeur qui décideront de notre avenir culturel d'ici l'an 2000 tout au moins. Un rapport et des recommandations seront soumis au ministre des Communications et serviront de base à la préparation d'un Livre blanc qui devrait paraître en 1982.

C'est notre intention de faire connaître notre point de vue à ce comité mais, au préalable, il semble important de rappeler que c'est par l'Art autant que par les Sciences — il ne faudrait pas l'oublier — que s'est opéré l'important développement culturel canadien des trente dernières années. On se souvient qu'il était question, dans le rapport Massey-Lévesque, «de l'avancement des arts, des lettres et des sciences». La mise en œuvre des recommandations du rapport, entre autres la fondation du Conseil des Arts du Canada, a donné au secteur artistique l'élan dynamique que nous lui connaissons.

Aujourd'hui, il s'agit de faire le point, de trouver des moyens de stimuler davantage, de miser à fond sur l'effort créateur et surtout de réaffirmer la nécessité de parler de culture, d'art et de spiritualité en un temps où l'inflation, le chômage, la violence, la crise des valeurs de l'Occident nous atteignent. En trente ans, le Canada s'est doté d'institutions culturelles de valeur, il a suscité l'épanouissement d'une culture, il a mis à la disposition du public des outils culturels; il faut maintenant consolider, assurer un fonctionnement matériel réaliste. L'inflation a mis plusieurs institutions en péril, et il s'agit de savoir ce qu'on veut et peut sauver. La qualité a encore son prix, et il faut être conscient de la valeur inestimable de l'Art dans une civilisation, de sa valeur morale, de sa valeur d'équilibre. Deux grandes voix ont dialogué récemment sur la crise contemporaine, deux penseurs de pays fort éloignés l'un de l'autre, un Japonais, Daisaku Ikeda, président de la Soka Gakkai internationale, fondateur d'une université et du Musée d'Art Fuji, et un Français, René Huyghe, de l'Académie Française, professeur au Collège de France et président du Conseil Artistique des Musées Nationaux[1], et tous deux s'entendent pour affirmer que du côté des espérances, dans une société où la transformation de la manière d'être et de vivre s'impose, il faut donner une place essentielle à l'Art «une des plus importantes activités spirituelles qui, comme telles, nous permettent d'aller au delà des choses, c'est-à-dire, au delà de ce qui, appartenant au connaissable, relève de la seule intelligence rationnelle"[2].

La deuxième phase, si importante, de l'opération culture tiendra compte, il faut l'espérer, de cette dimension où l'art échappe à la «notion d'un intérêt trop utilitaire, qui l'asservit et le dénature par l'usage qu'on en fait»[3]. Après s'être assuré que les artistes et les associations culturelles puissent vivre dignement, il faut redonner à l'Art son sens véritable d'élément dynamique de la conscience universelle.

1. *La Nuit appelle l'aurore.* — Dialogue Orient-Occident sur la crise contemporaine. Flammarion, 1980.
2. Ibid., p. 228.
3. Ibid., p. 243.

Andrée PARADIS

English Translation, p. 93

WHITNEY MUSEUM OF AMERICAN ART,
945, avenue Madison.
Jusqu'au 19 avril: Biennale 1981, Médiums mixtes de soixante-quinze artistes américains; **Jusqu'au 3 mai:** Alexandre Calder; **Du 14 avril au 21 juin:** Chuck Close, Soixante-quinze œuvres exécutées entre 1968 et 1980; **Du 21 avril au 14 juin:** La Tradition de Boston: Peintures américaines du Musée des Beaux-Arts de Boston; **A partir du 6 mai:** O. Louis Guglielmo, Travaux surréalistes et réalistes magiques; **A partir du 24 juin:** Animation Disney; **A partir du 30 juin:** Philip Guston, Rétrospective.

Chuck CLOSE

MINNEAPOLIS

CENTRE D'ART WALKER, Place Vinaland.
Du 5 avril au 17 mai: L'Oeil sur l'élégance: Photographies de George Hoyningen-Huene; **Du 12 avril au 31 mai:** Derniers projets pour le Tribune Tower de Chicago; **A partir du 24 mai:** Manuscrits de musique; **A partir du 31 mai:** Nancy Graves — Un examen; **A partir du 21 juin:** La Photographie d'avant-garde en Allemagne, de 1919 à 1939.

George HOYNINGEN-HUENE

CHICAGO

THE ART INSTITUTE, avenue Michigan et rue Adams.
Jusqu'au 12 avril: L'Age d'or de Naples; **Jusqu'au 19 avril:** *La Collection Morton G. Newman*; **jusqu'au 31 juillet:** P. B. Wight, Un grand dessinateur de l'époque victorienne; **Du 29 avril au 14 juin:** Picasso, Dessins; **A partir du 16 mai:** A la recherche d'Alexandre.

PARIS

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE — CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE GEORGES-POMPIDOU
Jusqu'au 20 avril: Les Réalismes entre 1919 à 1939; **Du 26 mai au 2 novembre:** Paris-Paris, Créations en France, de 1937 à 1957.

DÉLÉGATION GÉNÉRALE DU QUÉBEC, Services Culturels.
117, rue du Bac.
Jusqu'au 7 avril: Norman Conolly; **Du 9 avril au 5 juin:** Christiane Chabot.

BRUXELLES

AMBASSADE DU CANADA,
Centre Culturel et d'Information, rue de Loxum, 8.
Avril: Noel Harding, Installation; **Du 6 mai au 5 juin:** Sylvie Guimont.

ANVERS

CENTRE CULTUREL INTERNATIONAL, Meir, 50.
Jusqu'au 26 avril: Une nouvelle peinture flamande; **Du 4 avril au 10 mai:** Urbain Mulkers; Dorothea von Windheim; **Du 16 mai au 21 juin:** Charlier; De Filipi.

ART ET THERAPIE EN FRANCE

L'exposition **L'Art et les handicapés,** organisée par le Centre de Lethbridge de Montréal, circulera en 1981 aux Maisons de la Culture de la Corse, de Marseille et d'Aix-les-Bains, à la Fondation Ledoux d'Arc-et-Senans, et au siège de l'UNESCO à Paris.

TEXTS IN ENGLISH

THE FORMING OF OUR CULTURAL FUTURE

By Andrée PARADIS

Canada is presently examining its cultural policies through the Applebaum-Hébert Committee, whose mandate is to sound out the public in order to ascertain its opinions on the status of the artist, creation, financing of the arts and cultural bodies. After the receipt of reports and after consultations, which will be carried on through public hearings, the Committee will add their own views on the major questions that will decide our cultural future until at least the year 2000. A report and recommendations will be submitted to the Minister of Communications and will be the basis for a White Paper which should appear in 1982.

We intend to inform this committee of our point of view but, to begin with, it seems important to stress that it is through Art as much as through Science — and this must not be ignored — that noteworthy cultural development has come about in Canada in the last thirty years. It will be remembered that, in the Massey-Lévesque report, it was a matter of "the advancement of arts, letters and sciences". The implementation of the report's recommendations, among which is the founding of the Canada Arts Council, has given to the artistic sector the dynamic élan so well known.

To-day it is important to take stock, to find means of stimulating further, to stake everything on creative effort and especially to reaffirm the necessity of speaking about culture, art and spirituality at a time when inflation, unemployment, violence and the crisis in Western values are assailing us. In thirty years Canada endowed itself with effective cultural institutions, brought about the flourishing of a culture, put cultural tools at the disposition of the public; now we must consolidate and assure a realistic material functioning. Inflation has endangered many institutions, and it is essential to know what we wish to save and what we are able to save. There is still a price on quality, and we must be aware of the incalculable value of Art in a civilization, of its moral value, its balancing value. Two great voices spoke recently on the contemporary crisis, two thinkers from countries very far from each other — a Japanese, Daisaku Ikeda, president of Soka Gakkai International, founder of a university and of the Fuji Art Museum, and a Frenchman, René Huyghe of the French Academy, professor at the Collège de France and president of the Conseil Artistique des Musées Nationaux[1], and both agree in affirming that, in a society where the changing of the way of being and living has become of prime importance, our strongest hope is to accord an undisputed place to Art, "one of the most important spiritual activities which, as such, allow us to go beyond things, beyond what, belonging to the perceptible, arises from the only rational intelligence"[2].

The so-important second phase of culture operation will, it is hoped, take into account that dimension in which art escapes "the notion of a too-utilitarian interest that enslaves and perverts it by the use made of it"[3]. After assuring ourselves that artists and cultural associations can exist in dignity, we must give back to Art its true meaning as a dynamic element of universal consciousness.

1. *La Nuit appelle l'aurore.* — An East-West dialogue on the contemporary crisis.
2. Ibid., p. 228.
3. Ibid., p. 243.

(Translation by Mildred Grand)

THREE TORONTO PAINTERS: MODERNIST STRATEGIES

By Ken CARPENTER

Perhaps even more than realists, younger abstract artists are continually confronted with the problem of how to remain themselves without sacrificing involvement with the great artistic centres. The best of them want both their independence and the high ambition in pure-painting terms that the centres demand. Their aim is not without its various hazards.